# Jean Trudel et son fonds

Par Pierre Chartrand, danseur et ethno-historien de la danse.

Voilà plus de 10 ans, Laura Risk, Marc Bolduc et Antoine Gauthier se portaient acquéreur d'une partie de la documentation amassée dans les années 1960 et 1970 par Jean Trudel. Il s'agissait essentiellement des bobines audios et vidéos portant sur la musique et la danse traditionnelle québécoise. Une autre partie de la collection de M. Trudel consistait en photographies, qui furent vendues à d'autres instances.

Plusieurs années plus tard, et après de multiples démarches, c'est avec le Musée canadien de l'histoire, le Conseil québécois du patrimoine vivant, l'Université de Toronto à Scarborough, et l'Université Memorial de Terre-Neuve que le trio choisit de collaborer pour le traitement et la mise en ligne de ce fonds. Le fait que Laura Risk soit professeur à l'Université de Toronto à Scarborough a bien sûr facilité les choses.

Après quelques années de traitements (2018-2024) la mise en ligne de cet imposant fonds documentaire se fît en 2025, ne présentant pour le moment qu'une partie des enregistrements de terrain du fonds (environ 50%). Le reste sera ajouté au site pour l'automne 2026.

Le site présentant cette imposante collection

## Qui est Jean Trudel ?

Le site du fonds donne une très bonne biographie de M. Trudel

Nous avons cependant rejoint M. Trudel pour compléter cette bio en ligne. Le texte qui suit est donc principalement issu du site web du fonds Jean Trudel, en y apportant cependant de substantiel ajouts.

Jean Trudel est né à Noranda le 6 août 1948. Il est l'aîné de la famille, ayant deux sœurs et un frère décédé dans sa jeunesse. Son père était ingénieur électricien pour le Ministère des mines et carrières. La famille déménagea à Charlesbourg l'année suivante, lorsque le père de Jean fut muté au siège du Ministère à Québec et promu Inspecteur des mines et carrières. C'est donc à Charlesbourg que Jean fit son primaire au Collège des Frères Maristes, jusqu'en 7e année à l'époque. Sa mère, comme la plupart des femmes de cette génération, s'occupait des enfants et de la maison. En 1960 la famille acheta une maison à Sainte-Foy. Jean fit ses *Éléments latins* au Séminaire de Joliette pour un an, et poursuivit ensuite ses études à l'école secondaire des garçons de Sainte-Foy. Il obtient finalement son Bac ès Art au Collège des Jésuites de Québec. Dans son enfance, il participa à des fêtes musicales et des soirées de danse organisées par sa famille paternelle dans la région de Lanaudière. Adolescent, il intégra une troupe la danse folklorique *Les*

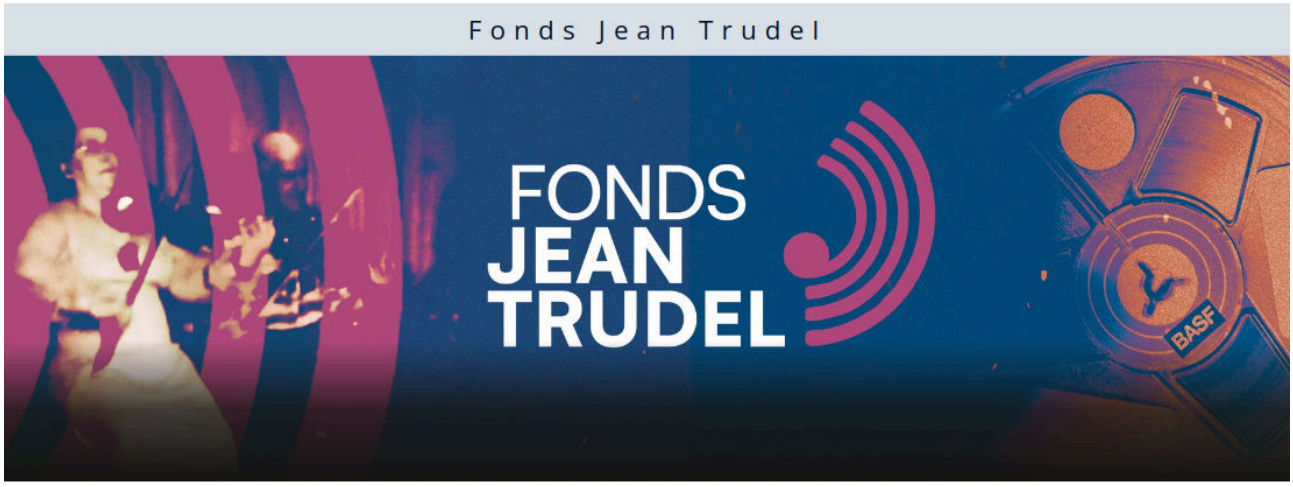


Figure 38 – Page d'accueil du site consacré au Fonds Jean Trudel (Université de Toronto)

*Saltimbanques*, formée par un prof de l'école secondaire pour garçons et une prof de l'école secondaire pour filles. Celles-ci faisaient partie de la troupe des *Romanichels* que Jean rejoindra quelques années plus tard. C'est alors que les danses traditionnelles québécoises commencèrent à l'intriguer. Il avait à peine 13 ou 14 ans quand le folkloriste Jean du Berger, professeur à l'Université Laval, l'encouragea à collectionner des danses traditionnelles.

C'est à l'âge de 16 ou 17 ans que Jean acheta son premier magnétophone à bobine et commença à enregistrer des musiciens traditionnels, généralement lors d'événements de danse. Il notait habituellement les chorégraphies allant avec la musique enregistrée.

Dans les années 1970, il pouvait se targuer d'avoir documenté des interprètes dans diverses régions du Québec : Portneuf, Côte de Beaupré, Ile d'Orléans, Charlevoix, Saguenay, Lac-St-Jean, Natashquan, Chaudière-Appalaches, Beauce, Montmagny, Dorchester, Bas-Saint-Laurent, Gaspésie, Îles-de-la-Madeleine, Lotbinière, Richelieu, Cantons de l'Est, Mauricie, Lanaudière, Laurentides et Abitibi. La région la moins visité correspond à l'ouest de Montréal jusqu' l'Outaouais.

Il couvrait lui-même les frais liés à la majeure partie de ses activités de collectionneur, bien qu'il ait bénéficié d'une subvention du Conseil des arts du Canada pour l'achat de ses appareils d'enregistrement. De plus, de temps en temps, il avait des contrats de photographie. Le folkloriste Robert-Lionel Séguin et le chanteur Gilles Vigneault l'engagèrent d'ailleurs comme photographe. Nombre de ses sorties de fins de semaine étaient consacrées à la photographie couvrant différents pans de la culture matérielle : architecture traditionnelle (maisons, granges…) girouettes, croix de chemins, cimetières, art populaire (peinture, sculpture, portes de granges, etc.).

Jean Trudel a étudié ensuite la philosophie à l'Université Laval, puis il s'inscrivit au programme de maîtrise en arts et traditions populaires, toujours à l'Université Laval. Il ne terminera pas sa thèse à cause d'un différend sur la vulgarisation et la diffusion du folklore. Il s'intéressait surtout au rayonnement et à la diffusion des arts traditionnels, une approche qui n'était pas abordée dans le cadre des études folkloriques à l'époque.

Il a enseigné la philosophie au Cégep Garneau de Québec, lorsqu'il était encore étudiant à l'Université Laval. C'est au Cégep Garneau qu'il eut Normand Legault comme étudiant. Ce qui fut le début d'une collaboration fructueuse. Jean Trudel enseignera ensuite au Cégep Limoilou, tout en poursuivant ses activités de collectionneur.

Les années 1970 ont été une période d'activité intense pour Jean Trudel. Il a rédigé les textes de pochettes d'albums de musique traditionnelle pour la maison de disques Le Tamanoir, a été un collaborateur régulier de Radio-Canada (à Québec et à Montréal),

Figure 39 – Jean Trudel

Figure 40 – Jean Trudel au kiosque de la compagnie de disque Tamanoir, au Salon des artisans de Québec, en 1978.

a travaillé comme recherchiste pour l'émission de télévision Visages, diffusée sur Radio-Québec (aujourd'hui Télé-Québec) et a animé sa propre émission de radio sur CKRL (à Québec).
Il a également organisé et animé de nombreux ateliers, stages ou festivals de musique et danse traditionnelles. Pour n'en nommer que quelques-uns :

- le Festival de musique traditionnelle du Québec, à la salle Gésù, Montréal, en décembre 1973 ;
- le stage de danse traditionnelle d'une semaine au Mont-Saint-Sacrement (municipalité de Saint-Gabriel-de-Valcartier) en juin 1974 ;
- le festival Ethno-Québec, au Palais du commerce à Montréal (où est situé maintenant la BANQ, rue Berri), en novembre 1974.

Tout cela en moins de 12 mois ! C'est dire l'énergie et la motivation qui animaient Jean Trudel à cette époque.

Il garde aussi un bon souvenir de la semaine qu'il organisa en 1975 au Camp Duchesnay du Lac Saint-Joseph (Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier ) avec la collaboration de Grégoire Marcil de la FLDQ (Fédération Loisir-Danse Québec) avec des invités comme Philippe Bruneau (qui fut également présent durant toute la semaine au Mont-Saint-Sacrement), Simonne Voyer, Jacques Labrecque, Guy Thomas, Thomas Deschênes, Rodolphe Guay… et, s'il se souviens bien, des danseurs de Saint-Jean de l'Île d'Orléans, de Saint-Raymond et de La Chevrotière de Portneuf. A la fin du camp il publia et distribua aux participants les Actes du camp, d'au moins 200 pages (non retrouvé pour le moment).

En 1977, il a produit l'album **Jules Verret**, mettant en vedette le violoneux et sa fille, la pianiste Lise Verret, pour Philo Records. La même année, dans le cadre d'un cours au Cégep Limoilou, *Philosophie de la culture*, il a organisé un festival de musique traditionnelle d'une durée d'une semaine appelé La Grande Semaine. Le programme du festival comprenait une émission de radio quotidienne sur place (diffusée sur Radio-Canada), des ateliers et un concert à la fin.

Jean Trudel a cessé ses activités de collecteur en 1979, année où il a entrepris une nouvelle carrière en

tant que professeur de photographie aux Seychelles. Plus tard, il a enseigné la philosophie au Cameroun et a travaillé comme consultant en audiovisuel en République centrafricaine. Il reviendra au Québec en 1989 pour continuer à oeuvrer dans le domaine de la coopération internationale à l'Université Laval.

En 2019, envisageant l'avenir de sa collection, Jean Trudel a évoqué l'importance de diffuser largement les enregistrements pour qu'ils puissent inspirer les générations futures. Espérant que sa collection encouragerait les musiciens et les musiciennes traditionnels d'aujourd'hui à trouver leur propre voix dans la tradition, plutôt que de reproduire le passé, il a cité le poète français Paul Valéry : « La tradition n'est pas de faire ce que les autres ont fait, mais de retrouver l'esprit qui a fait ces grandes choses et qui en ferait d'autres en d'autres temps. »

## Projets autour du fonds Jean Trudel

Le Conseil québécois du patrimoine vivant (CQPV), en collaboration avec Laura Risk, a fait deux appels de projets de création pour mettre en valeur les contenus du fonds Jean Trudel, avec le soutien financier du Connaught Fund de l'Université de Toronto (Community Partnership Research Program). Le premier appel de projet a mené à la création de deux oeuvres : le court-métrage *Le violoneux et l'ethnologue*, par Stéphanie Lessard-Bérubé, et la composition musicale Particules vives par Sébastien Sauvageau. Le *dernier appel de projet - 2026* permettra la réalisation de quatre projets :

- *Rita à Pierre à Rosalie*, par Lysandre Chartrand
- *Terrain de JEUX*, par Liette Remon et Élise Guay
- *Samedi soir à Saint-Dilon et autres trudeleries*, par Garçons à marier
- *Musicages du Saguenay-Lac-St-Jean*, par Sophie Lavoie et Louis-Philippe Pharand

Nous vous tiendrons au courant de la sortie de ces différents projets via notre infolettre. Si nous n'y êtes pas abonnés allez à notre page d'accueil (en bas à droite) pour vous abonner gratuitement.